

Se former au développement durable

L'exposition Well-Tech 2006, présentée au Musée national des sciences et des techniques pendant le Salon du Meuble de Milan, sélectionnait pour sa cinquième édition soixante produits. Des nominés qui se distinguent par leur innovation technologique et leur engagement en terme de développement durable et de qualité de la vie.



Sous-vêtement X-bionic pour une performance optimale pendant l'activité sportive avec un corps maintenu par une meilleure circulation sanguine à 37°. X-Technology.



Chiara Cantono, à l'initiative de la manifestation Well-Tech

Les produits présentés viennent aussi bien du secteur de l'automobile, de l'électroménager, du sport... Ils utilisent des matériaux éco compatibles ou de nouvelles formes d'énergie renouvelable. Ils doivent être facilement utilisables par les personnes âgées ou handicapées, afficher sécurité, visibilité et facilité de compréhension. C'est à la ténacité de l'architecte Chiara Cantono que l'on doit le dynamisme de Well-Tech (www.well-tech.it), acronyme de technology for wellness [technologie du bien-être], et de l'Award. Après notre entretien avec Ezio Manzini (voir *Intramuros* n° 123 - mars/avril 2006), nous prolongeons avec elle le thème du développement durable.



Un filtre portable pour rendre l'eau potable et éliminer les risques de maladies. LifeStraw

Clara Mantica : Comment vous est venu votre intérêt pour l'environnement ?

Chiara Cantono : C'est le résultat d'un parcours progressif, de 1994 à 1999, fait d'études, de recherches, de projets et de séjours aux Etats-Unis. Mais mon intérêt me vient surtout de la Suisse, pays où je me rends fréquemment pour des raisons familiales. Là-bas, la conscience de l'environnement y est très forte et l'ensemble de la population a acquis des connaissances et des modes de comportements durables grâce à une éducation qui commence dès l'école primaire. Tout le monde fait sa vaisselle en faisant attention à sa consommation d'eau. Peu de gens possèdent une voiture, là-bas cela ne représente pas un objet de statut social comme en Italie. On se déplace en vélo ou on utilise les transports en commun qui sont particulièrement efficaces. Au début, tout cela m'apparaissait comme une utopie, à mille lieues de la mentalité italienne, mais, peu à peu, j'ai compris que respecter l'environnement où l'on vit est un aspect essentiel de notre existence à tous et que la création, qu'il s'agisse d'architecture ou de produit industriel, doit en tenir compte. J'ai commencé à rassembler de la documentation et, en 1999, j'ai créé Well-Tech, société d'études dont le but est de soutenir les entreprises dans leur volonté d'innovation, à travers des choix cohérents et durables.

C. M. : Comment les entreprises abordent-elles la question du développement durable ?

C. C. : Pour une entreprise, le développement durable peut avoir valeur d'éthique sociale, mais aussi de stratégie commerciale à long terme, si l'on considère que dans un avenir de plus en plus proche il n'y aura pas d'autre solution. Comme toujours, des leaders domineront le marché grâce à une stratégie ciblée et cohérente, loin devant des sociétés plus petites focalisées sur des résultats à court terme.

C. M. : D'où le changement doit-il partir ?

C. C. : Les institutions ont un rôle capital à jouer. Tant qu'il n'existera pas de mesures précises réglementant la production et la consommation, on tournera en rond. Pour amorcer un processus de transformation avec des effets réels sur l'écosystème, il faut agir sur le style de vie de chacun d'entre nous, et pas seulement d'une élite. Un tel comportement ne doit plus être occasionnel, mais devenir systématique ; et pour atteindre efficacement un tel objectif à moyen et long terme, il faut agir sur l'éducation de l'individu dès sa plus tendre enfance. Pour être efficace, un style de vie durable doit être intériorisé, et non vécu comme une démarche "éthique" et donc exceptionnelle, mais "vitale" et donc normale. C'est ce qui se passe déjà dans d'autres pays.

La première voiture équipée du système "Stop & Start" qui permet de gérer l'émission de gaz carbonique. Citroën



C. M. : Quelle est la situation en Italie ?

C. C. : L'Italie est encore en phase de sensibilisation, mais le processus est extrêmement limité et ne concerne qu'une toute petite partie de la population. On peut s'en rendre compte en se promenant dans les allées d'un supermarché. L'absence d'écoproduits de grande consommation, signe d'un changement profond, est totale et affligeante. Aucune trace de lessive sans phosphates, d'éco-emballages pour aliments, de sacs biodégradables ou encore de recharges qui prolongent la vie du produit. On y constate, au contraire, une forte incitation à consommer des produits à courte durée de vie qui restent dans nos maisons un ou deux ans pour ensuite finir à la décharge. Le secteur du jouet est particulièrement révélateur : on vend des milliers de jouets en plastique, dont la plupart requièrent l'utilisation de piles (extrêmement toxiques une fois rejetées dans l'environnement), qui se cassent tout de suite et sont aussitôt remplacés. Des jouets sans âme qui enseignent à l'enfant à consommer et à remplacer. Les jouets en bois, beaux, solides sont uniquement présents dans de rares magasins spécialisés. Or c'est dans le secteur du jouet que peut naître le changement, car c'est à travers ses premières expériences que l'individu adopte un comportement social que l'on retrouvera ensuite dans son style de vie.

C. M. : Que peut faire chacun d'entre nous pour participer activement au processus de développement durable ?

C. C. : Essayer de trouver un parcours sensé face à la pléthore des propositions écologiques. On peut avoir un peu de mal à s'y retrouver au début dans le dédale des produits, mais à mesure que l'on progresse et que l'on rassemble des informations, on se rend compte qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une maîtrise en bio-ingénierie pour reconnaître une arnaque d'une solution intelligente. Un produit bien conçu tient compte d'une série de paramètres qualitatifs qui satisfont à la fois à la préservation de l'environnement, à la qualité de vie de l'utilisateur et aux économies d'énergie. Je pense notamment aux chaudières géothermiques qui absorbent l'énergie de la terre pour produire du chauffage, aux voitures hybrides à hydrogène ou électriques qui réduisent considérablement la consommation de carburants, aux systèmes d'éclairage à faible consommation d'énergie, etc. Restructurer notre habitat en appliquant les principes du développement durable peut nous apporter de nombreux avantages : une diminution de notre consommation et des coûts qui en résultent, une amélioration de notre qualité de vie ainsi qu'un impact limité sur l'environnement.

C. M. : Les critères à observer sont-ils les mêmes pour tous ou différent-ils selon les individus ?

C. C. : Dans le domaine de la durabilité, comme d'ailleurs dans l'ensemble du marché, il n'existe pas de produits justes dans l'absolu. Un produit, même s'il est durable, peut être juste pour mon voisin de palier et injustifié pour moi, cela dépend de l'usage que j'en fais. Ce qui compte, c'est s'entraîner à une démarche consciente, à un exercice d'évaluation précédant le choix d'un produit ou d'une solution, un instant de réflexion dans le but de mesurer les effets de notre consommation.

C. M. : Pouvez-vous nous donner quelques pistes concernant l'exercice en question ?

C. C. : Je conseille de réfléchir sur les cinq points suivants : 1) Ce produit me sert-il vraiment ou bien pourrais-je m'en passer ? 2) Est-il résistant ? Durera-t-il dans le temps ? Gardera-t-il toute sa fonctionnalité ? 3) Peut-il effectivement améliorer ma qualité de vie ? Et si oui, de quelle façon ? 4) Est-il avantageux ? Peut-il réduire mes dépenses et me faire faire des économies ? 5) A-t-il été fabriqué selon les règles de conformité, dans des conditions de travail optimales et avec des matériaux non toxiques ?
Propos recueillis par Clara Mantica



Une caméra à détection thermique, légère et ergonomique, idéale pour détecter une présence en cas d'incendie, à travers une voile de fumée intense. MSA

Sac à dos avec capteur solaire intégré, pour l'utilisation éventuelle d'un iPod, d'un téléphone mobile, voire d'une caméra pour filmer ses performances sportives. O'Neill



Four à système ascensionnel. Permet de cuire directement sur la plaque vitrocéramique de 30° à 300°. Siemens

innovation
design
technology
diversity

Para ampliar más Office Economics y Commercial de Embajada de España a París. Tel: 01 69 07 26 00 Fax: 01 47 20 01 20 e-mail: paris@oece.es
Tel. en Spain: en una línea gratuita al número de 100017. Asociación Española de Cerámicos de Cortagall, Cerámica Industrial de España, Ingresos 2000.


tile of spain
be creative



Casque avec réflecteurs pour être encore mieux vu sur la route. Reevu

Clé alcootest. Il faut souffler dans l'éthylotest avant de prendre le volant. Si le degré d'alcoolémie est dépassé, le moteur reste éteint. Saab



Vêtement à thermo régulation personnalisée en Gore Tex

Teaching Sustainable Development

The fifth edition of the Well-Tech Award presented at the National Museum of Science and Technology during the Milan Furniture Fair recognized a selection of sixty products for their contribution to technological innovation, sustainability, and quality of life.

The selected products range from cars to household appliances and sporting goods and use eco-compatible materials or new forms of renewable energy. The selection criteria included ease of use by the elderly and the disabled, safety, visibility, and ease of understanding. Chiara Cantono is the driving force behind Well-Tech (Technology for Wellness - www.well-tech.it) and the Award. After our interview with Ezio Manzini, (Intramuros #123 March-April 2006) here is the continuation of the discussion on sustainable development.

Clara Mantica: Where does your interest for the environment come from?

Chiara Cantono: It came gradually through studies, research, projects, and stays in the United States from 1994 to 1999. But my interest was really born out of my frequent travels to Switzerland where I have family. There is a very strong awareness for the environment in that country and the entire population has acquired knowledge and adopted sustainable behaviors thanks to an education that starts at the elementary school level. People are very careful with water when they do their dishes. Few people own a car as it is not a sign of social standing the way it is in Italy. People use bicycles or the public transport system, which is particularly efficient. In the beginning, it all seemed like utopia to me, so far removed from Italian mentality. But gradually, I came to understand that the environment we live in is an essential part of our existence and that creation, whether we talk about architecture or industrial products, must take it into account. I started gathering documentation, and, in 1999, I founded Well-Tech, a research firm whose objective is to support businesses that contribute to innovation through coherent and durable choices.

C.M.: How do businesses approach the question of sustainable development?

C.C.: For a given business, sustainable development can be a response to a need for social ethics as well as a long-term marketing strategy if one considers that in a very near future there will not be any other solution. As always, the leaders will dominate the market by

choosing logical and targeted marketing solutions, well ahead of smaller companies that focus on short-term results.

C.M.: From where must change originate?

C.C.: Public institutions have a major role to play. As long as there are no specific measures regulating production and consumption, we will just be going in circles. In order to initiate changes with a real impact on the ecosystem, we need to work on everyone's lifestyle. Sustainable behavior should no longer be an occasional effort but a systematic one. To attain such an objective in the medium or long-term, we must influence an individual at a very early age. For it to work effectively, a sustainable lifestyle must be internalized and not experienced as an "ethical" approach, thus "exceptional", but rather a "vital" one, thus "normal". It is already happening in other countries.

C.M.: What is the situation in Italy?

C.C.: Italy is still in a phase of awareness, but it is an extremely limited process that touches a very small part of the population. It's obvious when you stroll along the aisles of grocery stores. The absence of eco-products, a sign of profound change, is quite appalling. There are no phosphate-free laundry detergents, eco-friendly packaging, biodegradable bags, or refills that could prolong the lifespan of a product. On the contrary, one can observe a strong incitement to consumption of products with a short lifespan that stay in our houses for a year or two before they end up in the garbage. This is particularly true in the toy industry. Stores sell thousands of plastic toys, most of which require batteries (they are extremely harmful when discarded in the environment). As the toys break, they are replaced immediately. These are soulless toys that teach children to consume and replace. Beautiful and strong wooden toys are carried by only a few specialty stores. Now, change can be effected in the toy industry, because it is through those early experiences that an individual learns to adopt a social behavior that will influence his lifestyle.

C.M.: What can each of us do to actively

participate in the process of sustainable development?

C.C.: We can try to find a sensible solution amid the plethora of ecological propositions. It might be a little difficult to sort through the maze of products in the beginning, but as you go along and gather information, you realize that you don't have to have a Masters in bio-engineering to be able to tell a rip-off from a sensible solution. A well-designed product takes into account a series of qualitative parameters consistent with the preservation of the environment, the user's lifestyle and energy efficiency standards. I am thinking specifically about geothermal heaters that absorb earth energy to produce heat or hydrogen hybrid or electric vehicles that considerably reduce the use of fuel, or energy efficient lighting systems. Restructuring our homes by implementing the principles of sustainable development can have many advantages, namely the reduction of our consumption and resulting costs, an improvement of our quality of life, as well as a limited impact on the environment.

C.M.: Are the criteria the same for all or are they different for each individual?

C.C.: In the area of sustainability, as well as in the whole market for that matter, there are no "right" products in the absolute sense. A product, even a durable one, can be right for my next-door neighbor but unjustified for me, depending on how I use it. What matters is to engage in conscious consumption, to think before choosing a product or a solution and to take a moment to measure the effects of our consumption.

C.M.: Can you give us a few pointers?

C.C.: My advice is for people to reflect on the following points: 1) Is this product really useful to me or can I do without it? 2) Is it a solid product? Will it last long? Will it keep being functional? 3) Can it effectively improve the quality of my life? If yes, in what way? 4) Is it a good buy? Can it reduce my expenses and be a money-saver? 5) Was it manufactured in a company with standard specifications, under optimal working conditions and without the use of harmful materials?